

Magazine du week-end – 1 Mars 2026

TIC-TAC HEBDO

L'hebdomadaire d'informations et d'actualités du groupe de presse TIC-TAC, basé à Goma, au Nord-Kivu.

PRIX 2500 Fc

-Mois de la femme : Dety Darba signe un retour engagé avec son single « Aseme »

-Sport: Yannick manda unique poids lourds qui s'impose à l'Est déplore le résultat de son combat à Bukavu.-

Groupe de Presse TIC-TAC 02, Avenue Bunia, Quartier Murara (derrière Instigo,) Goma, Nord-Kivu Tél. : +243 994 054 675 Email :stickrdc@gmail.com



Desserte en eau potable à Kibumba et Buhumba dans le territoire de Nyiragongo au Nord Kivu : L'administrateur Ephrem KABASHA et toutes les notabilités locales s'en réjouissent et plaident pour son appropriation.



Situation sécuritaire dans le territoire de Rutshuru au Nord Kivu : A Nyamilima, l'administrateur Prince MPABUKA pousse un véritable ouf de soulagement dans la pacification de sa juridiction.

Rutshuru-Infrastructure :

Bientôt l'électrification de la cité frontalière de Bunagana en groupement de Jomba et la modernisation des axes routiers. Le Gouverneur BAHATI MUSANGA Erasto rassure.



Fonctionnement rationnel et efficace des institutions sous administration de l'AFC/M23 : Le vice-gouverneur Willy MANZI NGARAMBE met le premier cap sur la Mairie de Goma à travers la politique de proximité.



****ÉDITORIAL — La véritable force des peuples : l’union des cultures plutôt que le bruit des armes****

Depuis plusieurs décennies, la région des Grands Lacs vit au rythme des crises et des tensions. Les armes occupent souvent le devant de la scène, donnant l’impression que la sécurité et la puissance se mesurent à la capacité de combattre. Pourtant, l’histoire montre que les sociétés les plus durables sont celles qui ont su privilégier la

reconnaissance mutuelle et l’organisation des cultures plutôt que la confrontation.

L’Afrique elle-même offre plusieurs exemples. De l’Empire du Mali de ****Sundiata Keita****, fondé sur la coexistence entre communautés, à l’Afrique du Sud de ****Nelson Mandela****, qui a choisi la voie de la réconciliation après l’apartheid, l’histoire rappelle que la paix durable naît du dialogue et de la reconnaissance des identités.

Au ****Nord-Kivu****, cette réflexion reste essentielle. La province est composée de plusieurs peuples et cultures qui ont appris, au fil de l’histoire, à coexister malgré les différences. Dans certaines zones du Kivu, des tensions ont déjà trouvé des solutions grâce aux ****mécanismes coutumiers****, notamment à travers la reconnaissance des autorités traditionnelles et des identités culturelles.

La question de la ****reconnaissance coutumière des Tembo****, par exemple, a déjà été évoquée dans le passé comme un élément important dans la recherche de solutions aux conflits locaux. Ces démarches rappellent que les structures

traditionnelles peuvent jouer un rôle essentiel dans la médiation, la prévention des tensions et la consolidation du vivre-ensemble.

Si la pacification de la région s’appuie davantage sur cette logique de ****reconnaissance mutuelle des identités et des autorités coutumières****, elle pourrait également ouvrir la voie à un développement plus stable. Une société apaisée, où chaque communauté se sent reconnue et respectée, crée les conditions nécessaires pour relancer les activités économiques, renforcer la coopération entre territoires et attirer les initiatives de développement.

Car au final, la sécurité ne se construit pas uniquement par la force. Elle se construit aussi par le respect des identités, la reconnaissance des communautés et la capacité des peuples à transformer leur diversité culturelle en une force d’unité.

****La rédaction****

Situation sécuritaire dans le territoire de Rutshuru au Nord Kivu : A Nyamilima, l’administrateur Prince MPABUKA pousse un véritable ouf de soulagement dans la pacification de sa juridiction.



Après multiples missions de sensibilisation cadrant avec l’appel à l’éveil patriotique et au sens élevé d’amour, l’unité et le vivre ensemble en prônant la cohésion entre toutes les communautés des chefferies de Bwisha et Bwito dans les zones sous administration de l’AFC/M23, l’administrateur du territoire de Rutshuru a enfin reçu le baptême et les bénédictions du Gouverneur de province sous l’administration de l’AFC/M23. Prince MPABUKA qui demeure l’homme le plus heureux en cette période du périple ou encore de l’itinérance sécuritaire et diplomatique du Gouverneur BAHATI MUSANGA Erasto a eu à présenter les différents défis tant sur le plan sécuritaire, humanitaire que socio-économique qui guettent sa juridiction depuis plusieurs mois à la tête de cette agglomération longtemps restée sous le joug d’une insécurité grandissante marquée précédemment par des actes de kidnapping,

massacres collectifs,viols,vols et autres atrocités de tout genre. Profitant de l’occasion de cette mission d’itinérance de l’autorité provinciale BAHATI MUSANGA Erasto, son Adjoint BAHATI AMANI Chadrack en charge de l’administration et finances et toute leur suite dans sa juridiction, le chef de la territoriale de Rutshuru s’est dit profondément inquiet du climat de méfiance qui règne au sein des communautés de son entité et cela pousse à des exactions sommaires décriées ces derniers temps dans cette zone déjà libérée par le mouvement révolutionnaire. Occasion encore une fois pour Prince MPABUKA d’inviter ses administrés à se liguer comme un seul homme afin de faire échec à tout esprit malveillant et de division qui s’est installé au sein des communautés dans le but de troubler la quiétude de la population et à ne pas prêter oreille aux messages divisionnistes, tribalo-ethniques et

ségrégationnistes des personnes de mauvaise foi qui distillent des messages aussi de haine contre le mouvement AFC/M23 qu’il serait à la base de la souffrance de la population vivant dans les zones déjà libérées. S’adressant à la population de Nyamilima, groupement de Binza en chefferie de Bwisha, l’autorité territoriale de Rutshuru a insisté sur la lutte contre le tribalisme, la désolidarisation avec l’ennemi et la dénonciation de tout mouvement suspect des agresseurs, cela en vue de permettre l’assainissement de l’environnement sécuritaire dans cette région et les autorités en place en font une véritable priorité. « Ici à Nyamilima il y a ce qu’on appelait vodo, ce n’est pas vrai ? Oui Oui mais aujourd’hui les enfants de Nyamilima se sentent à l’aise et dorment tranquillement et en sont témoins. Ici c’était un endroit invivable alimenté par le régime de Kinshasa à travers l’intox, le tribalisme et la cohésion sociale entre les communautés Hutus et nandes était menacée et s’entre décriées sous la bénédiction de certains politiciens véreux à Kinshasa qui leur faisaient croire qu’ils ne sont pas frères ou encore amis. Chers frères et sœurs, évitons ça. Heureusement depuis l’avènement du mouvement ici à Nyamilima nous ne vivons pas ces genres de discrimination et nous devons nous en féliciter. Nous devons nous en être fier, n’est-ce pas ? Oui Oui Oui » a-t-il conclu. Soulignons que Prince MPABUKA, Administrateur du territoire de Rutshuru sous l’administration a promis à l’autorité provinciale de poursuivre les activités du genre dans tous les coins et recoins de sa juridiction.

Marty Dacruz OLEMBA

Itinérance du Gouverneur dans le territoire de Rutshuru : BAHATI MUSANGA Erasto fait le diagnostic et prêche l'amour, la cohabitation pacifique, la cohésion sociale et l'unité.



C'est depuis le début de la semaine précédente que le Gouverneur du Nord Kivu sous l'administration de l'AFC/M23 a entamé sa mission d'itinérance dans le territoire de Rutshuru exclusivement en chefferie de Bwisha. Au cours de ce périple, BAHATI MUSANGA Erasto accompagné de BAHATI AMANI Chadrack son adjoint en charge de l'administration et finances ainsi que d'autres membres de son cabinet dont le directeur de cabinet adjoint Remy SEGIHOBE BAHATI, a préféré s'imprégner des réalités tant sécuritaires que socio-économiques dans cette entité sous son autorité. C'est d'abord dans la cité de Kiwanja, en groupement de Bukoma où le chef de l'exécutif provincial a été accueilli par le chef de la chefferie de Bwisha Mwami Patrick NDEZE entouré de plusieurs notabilités locales et autres autorités coutumières avant de communier avec des milliers d'habitants du coin venus à son accueil en lui rendant des honneurs dignes de son rang depuis la conquête de Rutshuru et l'avancée de l'AFC/M23 vers Goma au Nord Kivu et d'autres agglomérations de la province du Sud Kivu notamment Bukavu et Uvira. Au cours de cet accueil, le chef de la chefferie de Bwisha a brièvement abordé les questions sécuritaires, celles liées au développement local, l'amélioration des infrastructures de base ainsi que la mobilisation des jeunes à rejoindre l'Armée Révolutionnaire Congolaise, ARC qui demeure une armée republicaine, révolutionnaire et professionnelle, une question de renforcer le dialogue avec les communautés locales et consolider le lien de collaboration entre les autorités locales et leurs administrés. Au cours des échanges avec les habitants de plusieurs groupements du coin et autres notabilités locales, BAHATI MUSANGA Erasto ne faisait que prêcher l'amour, l'unité, le vivre ensemble, la cohabitation pacifique ainsi que la lutte contre le tribalisme qui est le pilier même d'un

état qui se veut prospère et émergent.
De son périple dans le groupement de Binza

La prochaine étape de cette mission d'itinérance à double rôle notamment sécuritaire et diplomatique qu'a effectué le Gouverneur de la province du Nord Kivu sous administration de l'AFC/M23 c'était la cité d'Ishasha dans le Groupement de Binza, frontalière à la république sœur de l'Ouganda. Dans cette agglomération, située à plus ou moins 70 Km de la cité de Kiwanja où il avait débuté ce périple, BAHATI MUSANGA Erasto et toute sa délégation composée des cadres de l'AFC/M23 ont été chaleureusement accueillis par la population qui respire désormais l'air frais de la paix sous l'ère de l'AFC/M23 après plusieurs décennies de souffrance et autres atrocités perpétrées par les rebelles hutus des forces démocratiques de libération du Rwanda, FDLR actifs dans cette région plus de trois décennies maintenant et entretenus par le régime de Kinshasa selon plusieurs rapports des organisations de défense des droits de

l'homme. De Kiwanja, kibututu, kinyandonyi, Nkwenda, Kiseguro, Katwiguru, Kisharo, Nyamilima en passant par Nyaruhange nyamitwitwi ainsi que Buganza avant de chuter par la cité d'Ishasha a sur son passage prêcher le même message d'amour qui demeure l'unique boussole du mouvement AFC/M23 qui s'investit davantage à faire de la RDC un véritable havre de la paix. Avec l'Administrateur du territoire de Rutshuru à ses côtés, l'autorité provinciale a précisé que l'unité et l'amour doivent rester au centre des actions de la population du Groupement Binza et ces mots ne devront en aucun cas quitter les lèvres de tous les congolais épris de paix surtout ceux du territoire de Rutshuru. Occasion faisant les larrons, BAHATI MUSANGA Erasto a comme il est de coutume sensibiliser les jeunes à rejoindre volontairement leur mouvement afin de servir sous le drapeau. « Nous sommes appelés à éviter le tribalisme. Personne et alors personne n'a choisi de naître dans une telle ou telle autre communauté ou tribu moins encore ethnies. Ces jeunes que vous voyez aujourd'hui intégrer l'Armée Révolutionnaire Congolaise, ARC ou encore la Police Révolutionnaire Congolaise, PRC, on ne connaît pas tous leurs tribus respectives mais ils veulent tout simplement défendre leur patrie en toute loyauté et légalité. Que celui qui veut servir le pays puisse leur emboîter le pas et la condition est simple, c'est d'être de nationalité congolaise et avoir atteint 18 ans d'âge. Notre armée est apolitique moins encore tribale. Nous sommes là pour pacifier toutes zones et mettre fin au regain de violence et tueries qui sévissent à Beni où on égorge nos compatriotes tous les jours » a déclaré BAHATI MUSANGA Erasto.

Marty Dacruz OLEMBA



Fonctionnement rationnel et efficace des institutions sous administration de l'AFC/M23 : Le vice-gouverneur Willy MANZI NGARAMBE met le premier cap sur la Mairie de Goma à travers la politique de proximité.



Cette descente à la Mairie de Goma qu'a effectué le vice-gouverneur du Nord Kivu en charge des questions politiques et juridiques sous l'administration de l'AFC/M23, s'inscrit dans le cadre de la gouvernance de proximité et du rapprochement entre les autorités à tous les niveaux et la population de toutes les zones libérées. Au cours de cette visite de Willy MANZI NGARAMBE à l'hôtel de ville où il a été accueilli par le Maire de la ville lui-même, il a été question de se rendre compte du fonctionnement et des difficultés que rencontrent les institutions de l'administration urbaine légalement établies. Le chef adjoint de l'exécutif provincial a au cours de cette descente dans les installations du chef-lieu du Nord Kivu mis assez de temps pour palper du doigt réel les réalités du fonctionnement de cette institution qui constitue le miroir et la vitrine par excellence de la province ainsi que toutes les difficultés rencontrées. « C'est dans les prérogatives de l'autorité en place qui est le Gouverneur de province de voir comment fonctionnent les agents de l'Etat et les institutions qui les gerent. C'est dans le cadre de notre politique de proximité de s'imprégner du bon fonctionnement de ces institutions dans nos zones libérées. Se rassurer si ces institutions cas de la mairie où nous nous retrouvons ce jour se rapproche de la population, savoir si elle fonctionne comment, les difficultés qu'elle rencontre dans ce rapprochement ou collaboration en dépit des multiples réunions des cadres de bases dans nos différents bureaux respectifs. Il s'avère plus qu'impérieux de s'imprégner de la situation sur le terrain et se rassurer de toutes les réalités pour qu'enfin le Gouvernement provincial puisse prendre toutes les dispositions qui s'imposent. C'est pourquoi nous sommes ici et nous avons

visité les différents services et nous avons rappelé la vision du mouvement qui est celle de rendre saine et viable l'administration en prônant la bonne gouvernance, l'assiduité au travail, la lutte contre le tribalisme ainsi que l'unité et promouvoir un meilleur climat de confiance mutuelle en milieu professionnel. Tout le monde fait normalement son travail mais dans chaque gestion il y a toujours une parcelle de responsabilité en vue d'une amélioration qui pourront faire face à tous ces défis » a-t-il précisé. A lui d'ajouter que tous les efforts devront être fournis à tous les niveaux pour promouvoir un meilleur environnement du travail et c'est les vœux même de la haute hiérarchie de l'AFC/M23 qui en a fait son véritable cheval de bataille. « Nous comme responsables de la province, nous devons faire en sorte que toute la population se sente à l'aise dans l'exercice de ses activités quotidiennes y compris celle travaillant dans l'administration afin qu'elle

puisse atteindre la mission assignée. Nous avons l'obligation de répondre aux desideratas de la population c'est notre devoir primordial d'autant plus que cela dépend du développement. Nous en avons parce que c'est notre devoir. La mairie de Goma à travers ses deux communes qui disposent de 18 quartiers a plusieurs exigences et nous sommes obligés de répondre à chaque urgence » a ajouté Willy MANZI NGARAMBE. En conclusion il précise que vu la situation démographique de la ville de Goma à travers ses deux communes, il a été instruit à l'autorité urbaine de renforcer la politique de proximité en se rapprochant davantage de la base en vue d'en connaître toutes les préoccupations qui pourront consolider le climat de confiance entre l'autorité et ses administrés.

Marty Dacruz OLEMBA



Escalade des tensions à l'Est de la RDC

L'AFC/M23 dénonce la rupture du dialogue par Kinshasa

Dans un message publié sur le réseau social X, Benjamin Mbonimpa, secrétaire permanent de l'Alliance Fleuve Congo (AFC/M23), accuse le gouvernement de Kinshasa d'avoir rompu la dynamique de dialogue et dénonce un « silence cynique » face à la reprise des hostilités dans l'Est de la République démocratique du Congo.**

Le climat sécuritaire reste particulièrement tendu dans l'est de la République démocratique du Congo. Dans un message publié sur le réseau social X (anciennement Twitter), Benjamin Mbonimpa, secrétaire permanent de l'Alliance Fleuve Congo (AFC/M23), a vivement critiqué l'attitude du gouvernement de Kinshasa face à la reprise des hostilités dans la région.

Cette déclaration intervient dans un contexte marqué par une recrudescence des tensions militaires et politiques dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, où les affrontements et les accusations mutuelles continuent d'alimenter les inquiétudes.

Une dénonciation d'un « silence cynique » Dans son message publié sur X, Benjamin Mbonimpa accuse les autorités congolaises d'adopter une attitude qu'il qualifie de méprisante face aux conséquences humaines du conflit.

Selon lui, certains acteurs politiques et médiatiques resteraient silencieux face aux violences actuelles.

« Un silence cynique est observé, comme si nos vies ne comptaient pas. Nous nous défendrons jusqu'à faire triompher la paix et la dignité pour tous nos compatriotes », a-t-il écrit sur son compte X.

Ces propos traduisent la persistance d'une profonde méfiance entre les différentes parties impliquées dans la crise sécuritaire qui secoue l'Est du pays.



Une rupture du dialogue dénoncée Dans la suite de sa déclaration, le responsable de l'AFC/M23 affirme que les efforts diplomatiques engagés ces derniers mois pour parvenir à une désescalade du conflit auraient été compromis.

Le mouvement estime que la reprise des opérations militaires sur le terrain remet en cause les engagements politiques et diplomatiques visant à trouver une solution négociée à la crise.

Une situation sécuritaire toujours fragile Depuis plusieurs années, l'est de la RDC reste marqué par une instabilité persistante impliquant l'armée congolaise et différents groupes armés actifs dans la région. Les tensions récurrentes continuent d'alimenter l'inquiétude des populations

locales, déjà fortement affectées par les déplacements massifs, l'insécurité et les difficultés économiques.

L'urgence d'un retour au dialogue Alors que les déclarations et les accusations mutuelles se multiplient, de nombreux observateurs estiment que la reprise d'un dialogue sincère demeure essentielle pour éviter une aggravation du conflit.

Pour les populations de l'Est du pays, la priorité reste avant tout le retour à une paix durable et à une stabilité capable de permettre la relance de la vie sociale et économique.

KIBANDO PAULIN

Chrispin Mbindule : des propos controversés qui inquiètent pour l'unité nationale



*Les propos tenus récemment lors d'un meeting populaire à Butembo par le député national Chrispin Mbindule continuent de susciter de nombreuses réactions. Dans un contexte de tensions sécuritaires persistantes dans l'Est de la République démocratique du Congo, plusieurs observateurs mettent en garde contre les dangers que représentent les discours de haine et de division dans une société qui aspire aujourd'hui plus que jamais à l'unité nationale et à la cohésion entre ses citoyens.**

Lors d'un séjour dans le Grand Nord, le

député national Chrispin Mbindule a tenu un meeting populaire à Butembo au cours duquel des propos appelant à la méfiance et à l'hostilité envers les ressortissants de Goma auraient été prononcés. Selon des témoignages relayés par plusieurs sources, l'élu aurait encouragé la population locale à refuser toute forme de soutien aux habitants de Goma, allant jusqu'à suggérer de ne pas leur vendre de boisson ou de leur offrir de l'eau.

Ces déclarations interviennent dans un contexte particulièrement sensible marqué par les tensions sécuritaires persistantes dans l'Est du pays, où les populations vivent déjà sous la pression des conflits armés et des incertitudes politiques.

Pour de nombreux observateurs, de tels discours représentent un véritable danger pour la cohésion nationale. En effet, dans une région où les blessures de la guerre et les divisions communautaires restent profondes, chaque parole publique peut contribuer soit à apaiser les tensions, soit au contraire à les exacerber.

Or, à l'heure où les Congolais aspirent à voir leur pays se reconstruire sur des bases solides de fraternité, de solidarité et de respect mutuel, les discours de stigmatisation entre populations d'une même nation apparaissent comme un recul inquiétant. La République démocratique du Congo est historiquement une nation bâtie sur la diversité de ses peuples et de ses cultures.

Cette richesse culturelle constitue l'un des fondements de l'identité nationale congolaise. Encourager la méfiance entre citoyens originaires de différentes villes ou provinces revient non seulement à fragiliser le tissu social, mais aussi à ouvrir la voie à des dérives pouvant conduire à des violences incontrôlables.

Plusieurs voix appellent ainsi les responsables politiques à mesurer la portée de leurs paroles. Dans une période aussi délicate pour le pays, les leaders publics devraient plutôt incarner des messages de rassemblement, de responsabilité et d'espérance.

Face à de telles déclarations, certains observateurs estiment également que les institutions compétentes devraient examiner ces propos avec sérieux. Les discours incitant à la haine ou à la discrimination entre citoyens ne devraient en aucun cas être tolérés dans un État de droit. Ils doivent être clairement condamnés et, le cas échéant, leurs instigateurs interpellés afin de préserver les valeurs fondamentales de paix, d'unité et de vivre-ensemble.

La RDC traverse une période où chaque parole publique compte. Plus que jamais, l'avenir du pays dépendra de la capacité de ses dirigeants et de ses citoyens à privilégier le dialogue, la tolérance et la solidarité nationale.

KIBANDO PAULIN

TIC-TAC HEBDO

Sport: Yannick manda unique poids lourds qui s'impose à l'Est déplore le résultat de son combat a Bukavu.



******Le boxeur poids lourds de Goma, Yannick Manda, figure montante de la boxe dans l’Est de la République démocratique du Congo, a exprimé sa déception après son combat disputé le 22 février au stade de la Concorde de Kadutu à Bukavu. L’athlète évoque notamment des décisions arbitrales contestées qui auraient influencé le déroulement du

combat.******
Le 22 février dernier n’a pas été une journée favorable pour le pugiliste originaire de la ville de Goma. Connu pour sa puissance et son gabarit impressionnant, Yannick Manda s’est présenté sur le ring face à son adversaire Patrick Mayamoto dans un combat très attendu par le public venu nombreux au stade de la Concorde de Kadutu.

Dès les premiers rounds, le combat s’est révélé serré. Soutenu par son équipe technique, notamment son coach Biloko, le boxeur gomatracien a tenté d’imposer son rythme et sa puissance face à son adversaire. Son gabarit de poids lourd d’environ 110 kg lui a permis d’exercer une forte pression et de maintenir un duel équilibré.
Un arbitrage contesté
Cependant, selon les déclarations du pugiliste, le tournant du combat serait intervenu au cinquième round. Yannick Manda estime que certaines décisions arbitrales ont perturbé le bon déroulement de la rencontre et affecté son moral sur le ring.

Professionnel ayant déjà livré plusieurs combats dans différents stades de la sous-région des Grands Lacs, l’athlète affirme avoir été surpris par la gestion du combat.

> « Je suis un boxeur professionnel, mais ce que j’ai rencontré sur ce ring m’est étrange. J’ai combattu dans plusieurs stades, mais ici la situation était particulière. J’ai préféré préserver ma carrière », a-t-il déclaré.

Face à cette situation, l’athlète explique avoir réduit l’intensité de son engagement à partir du

sixième round, préférant éviter tout risque pour la suite de sa carrière sportive.
Un appel au soutien des autorités
Malgré sa déception, Yannick Manda a tenu à saluer son adversaire Patrick Mayamoto pour sa prestation sportive, ainsi que les organisateurs du combat, notamment Papy Barume, initiateur du club Briant.

Le boxeur a également profité de cette occasion pour lancer un appel aux autorités sportives et politiques afin d’accorder davantage de soutien aux athlètes qui représentent la région et le pays dans les compétitions.

Selon lui, la boxe demeure un métier noble qui nécessite un véritable accompagnement afin de permettre aux sportifs de vivre dignement de leur discipline.

Une figure sportive de l’Est

Dans l’Est de la RDC, Yannick Manda est considéré par de nombreux amateurs de boxe comme l’un des rares poids lourds capables de porter haut les couleurs de la région sur la scène nationale et internationale.

Son parcours et ses performances lui ont valu plusieurs sollicitations dans la sous-région des Grands Lacs. Pour ses supporters, le pugiliste reste un symbole de détermination et un ambassadeur du sport congolais.

******La rédaction******
TIC-TAC HEBDO

Goma : les démonstrations automobiles du stade Afia attirent la jeunesse et ouvrent des perspectives

******Le stade Afia de Goma a récemment accueilli des démonstrations automobiles qui ont attiré un public nombreux. L’événement, organisé autour de performances de conduite sportive, a offert un moment de divertissement à la population et témoigne du retour progressif d’activités publiques dans une ville qui aspire à retrouver pleinement sa vitalité après une longue période marquée par les tensions sécuritaires.******

Des jeunes passionnés d’automobile ont réalisé différentes démonstrations de conduite sportive, notamment des figures de drift, sous les regards enthousiastes de nombreux spectateurs venus assister à l’événement. L’ambiance festive qui a régné dans l’enceinte du stade Afia a témoigné de l’intérêt croissant de la jeunesse de Goma pour les sports mécaniques et les activités de loisirs.

Pour plusieurs participants, ces initiatives constituent une manière de redonner vie aux espaces publics et de valoriser les talents locaux dans un cadre sportif et convivial.

L’événement intervient également dans un contexte particulier pour la ville de Goma. Après une longue période

marquée par les combats dans la région, la ville connaît depuis près d’une année une accalmie relative sans coups de feu liés à la guerre. Cette situation permet progressivement la reprise de certaines activités sociales, culturelles et sportives.

Bien que ces démonstrations automobiles n’aient pas été organisées dans un objectif touristique, certains observateurs estiment que ce type d’événements peut contribuer, à terme, à renforcer l’attractivité de la ville. En montrant une jeunesse active et une population désireuse de se rassembler autour d’activités positives, Goma pourrait progressivement susciter l’intérêt de visiteurs et d’acteurs économiques.

Avec ses paysages naturels, la proximité du lac Kivu et du parc national des Virunga, la ville possède plusieurs atouts pouvant soutenir le développement futur du tourisme si la stabilité continue de se consolider.

******La rédaction******
TIC-TAC HEBDO



« À Goma, la célébration du scoutisme rappelle l'unité au-delà des clivages politiques, tribaux et religieux »



différences religieuses peuvent parfois alimenter des tensions, le mouvement scout rappelle qu'il est possible de rassembler la jeunesse autour d'un idéal commun. Chez les scouts, les jeunes apprennent à vivre ensemble, à se respecter et à servir la communauté sans distinction d'origine, de tribu ou de croyance.

Pour plusieurs encadreurs présents lors de cette célébration, le scoutisme demeure une véritable école de citoyenneté. Il permet aux jeunes de développer un sens élevé de responsabilité, de discipline et de fraternité, tout en cultivant l'amour du pays et l'engagement pour le bien commun.

Dans une ville comme Goma, où la jeunesse représente une grande partie de la population, les initiatives qui encouragent l'unité et le vivre-ensemble apparaissent essentielles pour préparer l'avenir. Le scoutisme continue ainsi de jouer un rôle important dans l'encadrement des jeunes et dans la promotion d'une culture de paix et de solidarité.

Au-delà d'une simple commémoration, la célébration du scoutisme à Goma aura surtout rappelé qu'une jeunesse unie autour de valeurs positives peut contribuer à bâtir une société plus stable, plus fraternelle et tournée vers l'avenir.

****La rédaction****
TIC-TAC HEBDO

****La Journée mondiale du scoutisme célébrée le 22 février a été marquée à Goma par plusieurs activités rassemblant des jeunes venus de différents quartiers de la ville. Au-delà de la dimension festive, cette célébration a surtout mis en lumière le rôle du scoutisme comme espace d'éducation, de fraternité et d'unité dans une société souvent traversée par des divisions.****

À travers des marches, des rencontres

entre unités scoutistes et diverses activités communautaires, les jeunes scouts de Goma ont démontré leur engagement à promouvoir les valeurs fondamentales du mouvement fondé par ****Robert Baden-Powell****. Discipline, solidarité, respect de l'autre et esprit de service étaient au cœur des activités organisées à l'occasion de cette journée.

Dans un contexte où les débats politiques, les appartenances tribales ou encore les

Bunagana : la population salue la visite du gouverneur Bahati Musanga et attend l'électrification pour relancer le développement

****La visite du gouverneur du Nord-Kivu, Bahati Musanga Erasto, dans la cité frontalière de Bunagana, en territoire de Rutshuru, a été accueillie avec enthousiasme par la population. Les habitants voient dans cette présence des autorités provinciales un signe encourageant pour la reconstruction et le développement de cette localité stratégique située à la frontière avec l'Ouganda.****

Située dans le groupement de ****Jomba****, en chefferie de ****Bwisha****, la cité de Bunagana occupe une position particulière dans les échanges économiques entre la République démocratique du Congo et l'Ouganda. Pendant longtemps, cette localité a constitué un véritable carrefour commercial où se rencontrent commerçants, transporteurs et populations des deux pays.

Au cours de cette visite, le gouverneur ****Bahati Musanga Erasto****, accompagné notamment du vice-gouverneur en charge des finances ****Bahati Amani Chadrack****, a effectué une descente sur le terrain afin d'évaluer les priorités pouvant soutenir la relance économique de cette zone frontalière.

Devant une foule nombreuse venue l'accueillir, le chef de l'exécutif provincial a rappelé l'importance stratégique de Bunagana et la nécessité de transformer la stabilité retrouvée en véritable opportunité de développement.

Selon lui, la paix doit désormais se traduire par



des actions concrètes à travers la reconstruction des infrastructures et l'amélioration des conditions de vie de la population.

La population locale n'a pas caché ses attentes. Plusieurs habitants ont insisté sur la nécessité de réhabiliter les axes routiers reliant ****Rutshuru, Chanzu et Bunagana****, afin de faciliter la circulation des personnes et des marchandises entre la RDC et l'Ouganda.

L'****électrification de la cité de Bunagana**** figure également parmi les besoins urgents évoqués par les habitants, qui estiment que l'accès à l'électricité pourrait stimuler les activités commerciales et soutenir l'émergence de nouvelles initiatives économiques.

Pour beaucoup d'habitants, Bunagana possède un potentiel important grâce à sa position frontalière. Le développement des infrastructures et la facilitation des échanges transfrontaliers pourraient permettre à cette cité de redevenir un moteur économique pour toute la région.

La visite du gouverneur a ainsi ravivé l'espoir d'une population convaincue que la reconstruction des routes, l'amélioration des services de base et la relance des activités commerciales constituent les clés pour redonner à Bunagana sa place de pôle dynamique du commerce dans le Nord-Kivu.

****Marty Dacruz OLEMBA****

Mois de la femme : Dety Darba signe un retour engagé avec son single « Aseme »



****En ce mois de mars consacré à la célébration de la femme à travers le monde, la scène musicale de Goma enregistre le retour remarqué de l'artiste Dety Darba. Après plusieurs années d'absence, la chanteuse revient avec un nouveau single intitulé « Aseme », une œuvre musicale qui porte un message de dignité, de résilience et de confiance en soi, particulièrement adressé aux femmes.****

Originaire de la ville de Goma, ****Dety Darba**** s'est imposée au fil des années comme l'une des voix féminines marquantes de la scène musicale locale. Très tôt engagée dans la musique, l'artiste s'est distinguée par un style mêlant afro-pop, sonorités urbaines et influences de la musique congolaise moderne. Son parcours artistique l'a amenée à se produire dans plusieurs événements culturels dans la région des Grands Lacs, contribuant à mettre en lumière le potentiel artistique féminin venu de l'Est de la République démocratique du Congo.

Après plusieurs années de silence sur la scène musicale, Dety Darba revient aujourd'hui avec le titre ****« Aseme »****, un mot swahili que l'on peut traduire par ***« dit-on »*** ou ***« on dit »***. À travers cette expression, l'artiste évoque les commentaires, les jugements ou encore les rumeurs qui accompagnent souvent la vie publique des artistes et, plus largement, celle de nombreuses femmes dans la société.

Dans les paroles de ce nouveau single, Dety Darba semble rappeler que les critiques et les regards extérieurs – ***« aseme... »***,

autrement dit ***« qu'on dise ce qu'on veut dire »*** – ne doivent pas empêcher une personne de poursuivre sa voie. Le message de la chanson apparaît ainsi comme une invitation à la persévérance et à la confiance en soi malgré les obstacles.

Dans une lecture plus symbolique, ce message prend une résonance particulière en ce mois de mars dédié à la valorisation de la femme. À travers sa musique, l'artiste adresse un message d'encouragement à toutes celles qui, malgré les difficultés, continuent de se battre pour réaliser leurs rêves et affirmer leur place dans la société.

Le retour de Dety Darba intervient également à un moment où les femmes occupent une place de plus en plus visible dans l'évolution de la scène culturelle congolaise. Plusieurs artistes féminines contribuent aujourd'hui à faire rayonner la musique du pays bien au-delà de ses frontières.

Parmi ces figures marquantes, on peut citer ****Barbara Kanam****, artiste respectée dont la carrière internationale continue d'inspirer de nombreuses jeunes chanteuses. Sur la scène africaine contemporaine, des artistes congolaises comme ****Rebo Tchulo**** ou ****Cindy le Cœur**** participent également à la visibilité de la musique congolaise dans les médias et sur les plateformes numériques.

Dans la région de l'Est du pays, la dynamique culturelle s'intensifie également avec l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes. Depuis Goma, plusieurs talents commencent à se faire remarquer sur les

réseaux sociaux et dans différents événements musicaux, montrant que la ville demeure un important vivier de créativité artistique.

La scène musicale de Goma a d'ailleurs déjà vu naître des artistes qui se sont imposés sur la scène internationale, à l'image de ****Innoss'B****, dont la carrière mondiale a contribué à attirer l'attention sur le potentiel artistique de la ville. Cette visibilité ouvre progressivement la voie à d'autres talents, notamment féminins, qui aspirent à porter la voix culturelle de la région au-delà des frontières.

Dans ce contexte, le retour de Dety Darba apparaît comme un symbole encourageant pour la promotion des artistes féminines dans l'Est du Congo. À travers sa musique et son message, la chanteuse rappelle que la culture reste un espace important d'expression, d'inspiration et de transformation sociale.

À travers son nouveau titre ****« Aseme »****, Dety Darba délivre finalement un message simple mais puissant : peu importe ce que ***« disent les gens »***, l'essentiel est de croire en soi et de continuer à avancer avec détermination.

****La rédaction****
TIC-TAC HEBDO